



## Secteur Petite Enfance

De retour du Bénin Gérard Droz rend compte des démarches entreprises conjointement avec le REPTA Bénin pour préparer les Rencontres Béninoises.

Les institutions contactées confirment leur intérêt pour l'événement et leur engagement à y participer. Les acteurs de terrain préparent des documents à partager et notamment avec l'aide de la société de production Manivelle, partenaire habituel du REPTA, un document vidéo qui sera projeté à l'ouverture. Cette projection a pour visée de montrer en quoi les structures d'accueil peuvent contribuer à l'éducation des jeunes enfants et à la formation des familles membres de la communauté villageoise.

De retour du Cameroun Anne Riolon témoigne des démarches en cours sous la responsabilité d'Esther Epoma en vue de créer le REPTA Cameroun et de préparer sa participation aux Rencontres

Dans la continuité d'actions partenariales nouées depuis 1975 jusqu'à ces derniers jours entre des responsables Petite Enfance et des ONG françaises telles que les CEMEA puis avec le GREF, les REPTA français et béninois s'engagent dans la sensibilisation des institutions des ONG, des entreprises et dans la préparation de documents avec les spécialistes de terrain.

Dans le même souci de préparation partenariale, Luc et Ghislaine Dedessus le Moustier se rendront au Niger courant janvier.

Ces témoignages montrent d'un intérêt renouvelé pour l'éducation des jeunes enfants. Ils font écho au dernier colloque organisé sur ce thème à Dakar par l'ADEA (voir extrait joint).. Les Rencontres béninoises en total accord avec ces intentions montreront dans le concret les réalisations qui répondent dans la plus grande diversité à ces besoins reconnus.

*Extraits du journal sénégalais le Soleil*

**Daouda MANE**

*DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE :*

*Appel à un investissement massif*

*Accroître les investissements. C'est l'appel lancé hier par les participants à la 4<sup>e</sup> conférence internationale africaine sur le développement de la Petite enfance clôturée par le Pr Iba Der Thiam, premier vice-président de l'Assemblée nationale.*

*Accorder au moins 1 % du Pib au Développement de la petite enfance (Dpe). C'est la principale recommandation de la cette conférence qui a regroupé plus de 600 participants. Il s'agit, a suggéré le Pr Iba Der Thiam, de « changer de paradigme en osant bouleverser tout le système éducatif hérité du système colonial et postcolonial ». Car, a-t-il poursuivi, le progrès humain est totalement dominé par l'immatériel, l'économie de la connaissance. « Ce sont les têtes qui feront demain*

*la différence », a affirmé le Pr Thiam. Pour lui, la Dpe est le fondement de l'être humain. « La personnalité de l'enfant se forme entre de 0 et 8 ans. D'où la nécessité d'insérer sa prise en charge dans le présent et le futur, en lui assurant toutes les protections ». Aussi, a soutenu la directrice du Bureau régional de l'Unesco pour l'éducation en Afrique (Breda), Ann Thérèse Ndong-Jatta, il faut « dépasser les vœux pieux et passer à l'action ». A son avis, investir sur la petite enfance, « c'est créer un lendemain meilleur pour le continent », se félicitant de la « décharge d'énergie des participants pour la petite enfance qui est importante mais souvent ignorée ». Quant au secrétaire exécutif de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (Adea), Ahlin Bill-Cataria, il s'est félicité de la « richesse et de la densité » des études et expériences, ce qui constitue « une piste de travail » pour sa structure. Il a promis de porter les résultats à l'Ua et d'encourager la création de « pôles de développement inter-pays pour soutenir et accompagner la Dpe ».*